

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	France et Colonies fr ^{es}	10 fr.
	Etranger	15 fr.

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)
--

2975 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 26 septembre :*

MM. Hinglais, Ortega, Maranhao, Massey, Marie-Victorin, Levine, Cooper, Faure, Potron, Serardy, Montgobert, M^{lle} Champeau, MM. Dorier, Campagna, Vardé, Savulescu, M^{me} Vernay.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 8 Octobre 1929, à 20 h. 301^o Vote sur l'admission des candidats présentés le 26 septembre.2^o Présentation de :

M. Campbell (Douglas)-H., Professeur Emeritus of, Botany, Stanford University, Calif. (U. S. A.), par MM. Jeboren et Riel. — M. Blake (S.-F.), Bureau of Plant Industry, Washington, D. C. (U. S. A.), *Taxonomie des Plantes vasculaires, spéc. Composées*, par MM. Fernald et Riel. — Laboratoire d'Etude de la Soie de la Condition des Soies (M. Levrat, directeur), 7, rue Saint-Polycarpe, Lyon (1^{er}), par le Bureau. — M. Guétant (Albert), 15, rue d'Aguesseau, Lyon, par MM. Bonnamour et Riel.

3^o M. le D^r RIEL. — Compte rendu de l'excursion du 6 octobre à Dardilly.4^o M. R. DECARY. — La destruction des Cactus par une Cochenille à Madagascar ; ses conséquences économiques et sociales.3^o Organisation de la Bibliothèque.

à M. BEAUVÉRIE, comme à M. HÉTIER, le recueil le plus qualifié pour recevoir les monographies successives, puis les conclusions d'ensemble, d'une œuvre, fruit de très nombreuses années de travail et dont la publication s'échelonne d'ailleurs sur un nombre d'années à venir qu'il faut souhaiter le plus restreint possible.

PLANTES FRAÎCHES PRÉSENTÉES :

Celtis australis, *Ophrys pseudo speculum*, *Adoxa moschatellina*, *Potentilla cinerea*, *Alyssum campestre*, *Isopyrum thalictroides*, *Corydallis solida*, *Carex Halleriana*, *Carex humilis*, *Viola sp. plur.*, etc.

Séances du 28 Mai et du 25 Juin

M. THIÉBAUT donne quelques indications sur la flore vernale des environs d'Hauteville. Puis M. GUINOCHE fait un rapide compte rendu d'une herborisation aux environs d'Aiguebelette et de Chambéry. Il donne un aperçu de la flore vernale de cette région.

PLANTES FRAÎCHES PRÉSENTÉES A LA SÉANCE DU 25 JUIN :

Sedum cefaea, *Dantonina decumbens*, *Centaurea aspera*, *Koehleria phlooides*, *Potentilla argentea*, *Inula salicina*, *Linum gallicum*, *Inula montana*, *Hypochaeris glabra*, *Fragaria collina*, *Cistus salviaefolius*, *Helianthemum guttatum*, *Bupleurum aristatum*, *Convolvulus cantabricus*, *Nardurus Lachenalii*, *Alisma ranunculoides*, *Leuzea conifera*, etc.

Interprétation de la Schizocotylie chez les Dicotyledones.

M. TRONCHET expose les interprétations qui ont été récemment proposées en ce qui concerne la schizocotylie ou dichotomie cotylédonaire. Pour certains auteurs (E.-W. MILLER, 1928), l'existence d'une bifurcation terminale plus ou moins profonde du cotylédon représente un stade d'une évolution qui trait de la dicotylie à la polycotylie. D'après une interprétation proposée par BUGNON (1922, 1923, 1925), la schizocotylie, qu'elle soit accidentelle (*Raphanus sativus*, *Mercurialis annua*, etc.), ou normale (exemple : *Escholtzia californica*) devrait être considérée, par application de la loi biogénétique de SERRES, comme un trait d'organisation primitif, une sorte de rappel ontogénique du mode de ramification des ancêtres lointains. Selon un autre auteur (ARBER, 1925), la dichotomie cotylédonaire n'aurait pas la valeur d'un caractère atavique et serait un simple effet mécanique résultant du mode d'organisation particulier de l'appareil conducteur radical. M. TRONCHET discute ces trois interprétations et conclut par les remarques suivantes : 1° dans l'ignorance où nous sommes de l'action que peuvent avoir les conditions physiologiques dans la production des anomalies des cotylédons il paraît prématuré d'attribuer à la dichotomie cotylédonaire la signification d'un caractère ancestral ; 2° on a montré que dans la schizocotylie, non seulement les deux branches de la nervure médiane dichotome présentent la structure superposée, c'est-à-dire la plus évoluée de l'appareil conducteur (BOCQUEREL, 1922), mais encore l'unité conductrice ou convergent qui leur correspond présente souvent dans son développement à la base cotylédonaire et parfois même dans la tigelle une accélération basifuge beaucoup plus accusée que les unités conductrices médianes d'une plantule normale de la même espèce (TRONCHET, 1925). La schizocotylie apparaît donc comme intimement liée à un état d'évolution particulièrement avancé de l'appareil conducteur. Ces

faits ne paraissent pas conciliables avec l'opinion qui attribue à la dichotomie cotylédonaire la valeur d'un caractère essentiellement primitif ; 3^o pour quiconque a étudié un nombre suffisamment élevé de germinations anormales il paraît absolument incontestable que les plantules schizocotylées constituent des types *intermédiaires* entre les plantules polycotylées (ou polysyncotylées) et celles qui ne possèdent que deux cotylédons ou un seul. Si la dichotomie cotylédonaire devait être interprétée comme un trait d'organisation ancestrale on serait donc amené à considérer les plantules pourvues de plusieurs cotylédons entiers, libres ou plus ou moins soudés et possédant chacun une nervure médiane non dichotome, comme des types structuraux encore plus primitifs que les plantules schizocotyles. Mais il paraît actuellement impossible de tirer des faits des raisons probantes en faveur de cette hypothèse.

Présentation de tableaux sous verre pour la reconnaissance des lichens

(Tableaux sous verre de X...
pour la reconnaissance des lichens les plus communs)

Par MM. BEAUVÉRIE et GUINOCHET.

Les échantillons réels, disposés par familles, sont collés sur carton ; ils sont accompagnés de petites figures extraites de la *Flore* de BOISTEL, dans le but de rendre plus facile la perception des caractères sur lesquels se fonde la détermination ; on a souvent ajouté des photographies de ces lichens prises *in situ* (clichés CHOISY). Le choix des échantillons a été fait, en partie, selon la clé de F. MOREAU (*les Lichens*, Lechevalier, Paris), qui pourra servir utilement ; ils ont été complétés en ce qui concerne les lichens crustacés que cet auteur n'a pas compris dans ladite clé. Telle qu'elle est, cette collection, bien abritée sous verre et maniable, est destinée aux manipulations des étudiants de licence et d'agrégation dans le but de leur permettre d'acquérir des notions suffisantes sur la morphologie de ces organismes et de fixer leurs souvenirs d'herborisation.

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 16 Septembre

La position taxonomique de l' « *Agaricus separatus* » Linné

Par M. KÜHNER.

Cette espèce est assez bien connue des mycologues, tout au moins en ce qui concerne ses caractères macroscopiques pour que nous puissions nous dispenser de la décrire.

Nous donnerons par contre quelques détails sur sa structure anatomique afin de déterminer plus exactement sa position systématique.

Les spores paraissent d'un brun noir sous le microscope, sans aucune trace de violet, elles présentent un pore germinatif très net.

Les basides, fortement renflées claviformes de $43-55 \times 16-19 \mu$ portent quatre gros stérigmates brièvement coniques.

L'arête des lames est largement hétéromorphe par des poils peu différenciés, obtus, parfois bifurqués de $40-43 \times 9-12 \mu$.

On trouve en outre de nombreuses cystides, aussi bien sur l'arête où elles sont espacées à de grandes distances que sur les faces ; elles sont beaucoup plus grosses, claviformes avec un pédicule souvent courbé et